



Les négociations de paix.

Paris, France, 12 novembre.—On croit maintenant que la prochaine réunion conjointe des plénipotentiaires de paix n'aura pas lieu avant mardi prochain, quoiqu'aucun dénouement n'ait encore été pris à cet égard.

Le "Maria Teresa".

Nassau, N. P., 12 novembre.—Le requiem de Petomac, de Santiago, qui s'est rendu à l'endroit où le croiseur Infanta Maria Teresa est échoué près de l'île du Chat, est arrivé à Nassau pour obtenir la permission de s'occuper du navire. Il retournera à l'île du Chat.

Les fêtes à Londres.

Londres, 12 novembre.—Les fêtes mondaines ont commencé à Londres. Il y a eu deux grands bals: d'abord, chez le Duc de Portland, à Welbeck Abbey; puis, chez le Duc de Newcastle, dans sa magnifique résidence de Culmer Park.

La vie de Parnell par Barry O'Brien.

Londres, 12 novembre.—La vie de Parnell par Barry O'Brien vient de paraître. L'ouvrage est l'objet de longues critiques par la presse anglaise. C'est surtout de l'homme politique que s'est occupé l'auteur, il y a là d'intéressantes révélations sur les rapports de M. Parnell, avec le Clan Na Gael, qui avait, parait-il, envoyé un agent à Londres, durant le printemps de 1878, pour s'entendre sur une action commune avec Parnell; mais les conférences s'en sont suivies sans résultat. Parnell éprouvait de vives sympathies pour le Fenianisme; mais il ne voulait pas être dirigé par lui; et il repoussait toute idée de violence.

Chez le prince de Galles.

Londres, 12 novembre.—A l'occasion de l'anniversaire de sa naissance, le prince de Galles a reçu, aujourd'hui, à Sandringham, un certain nombre d'invités. Il n'y avait que des hommes. Ce n'était pas une fête proprement dite; on sait que le prince est en deuil, par suite de la mort de la reine de Danemark.

La Reine Victoria et les jeunes filles américaines.

Londres, 12 novembre.—La Reine s'est transportée à Balmoral; de là elle se rendra à Osborne, île de Wight. Elle a récemment exprimé son opinion sur les jeunes filles américaines et sur les mariages de l'aristocratie anglaise avec elles. Elle y était d'abord opposée, dit-elle franchement; ils lui faisaient l'effet de mésalliances. Elle a changé d'avis, à cet égard.

Rire sanglant.

Prescott, Arizona 12 novembre.—Une rixe a eu lieu dans la mine Tribby, entre le surintendant Murphy, et un nommé Bruner et deux autres. Murphy a été blessé mortellement; Bruner a été tué et les autres individus ont été légèrement blessés.

Un don du Président McKinley.

Kokomo, Ind., 12 novembre.—Jas. Jones, a été tué par la décharge prématurée d'un canon, pendant une saute tirée en l'honneur de M. McKinley, lors de son passage en cette ville, il y a environ trois semaines.

Un héros du Merrimac.

St-Louis, Missouri, 12 novembre.—Dépêche spéciale de Stuart, Iowa, "East-Diapach". Osborn Deignan, un des héros du Merrimac, est arrivé aujourd'hui à Stuart. Plus de cinq cents personnes l'ont escorté à sa résidence. Dix-huit ou vingt jeunes filles du club l'ont entouré à la gare et ont essayé de l'embrasser, mais il les a repoussées en disant qu'il y avait des messieurs mieux que lui dans la foule.

Si vous ne pouvez pas avoir de bœuf, le mouton vous en tiendra lieu.

Vous pouvez choisir entre le lait, l'eau, le café ou le thé. Mais il n'est point de second choix pour l'émulsion Scott. C'est l'émulsion Scott ou rien. Quand votre état demande la meilleure huile de foie de morue, les meilleurs hypophosphites, et la plus pure glycérine, combinés de la meilleure manière possible, vous n'avez qu'un choix.

Rapport du juge Day aux autorités de Washington.

Washington, 12 novembre.—Les autorités du département d'état ne sont pas informées officiellement de la maladie du juge Day. Un long rapport relatif au travail de la commission de paix a été reçu ce matin par le câble, mais le juge Day n'y parle pas de son état de santé.

Le retraité d'un représentant battu.

Topeka, Kans., 12 novembre.—Le représentant Jerry Simpson qui a été battu dans le 7ème district, par Chester J. Long fait la déclaration suivante, à propos de sa défaite: Quand à moi, je ne postulerai plus aucun emploi; je me retire sur ma ferme à Medicine Lodge; je ne veux plus prendre part à la politique, excepté pour aider le parti populaire, s'il sollicite mes services.

Une affaire gênée.

La maison Mariani et Cie, de New York, enverra gratuitement à quiconque lui en fera la demande, un livre renfermant les portraits de tous les personnages éminents de notre époque. Voir l'adresse de la maison dans une annonce que nous publions plus loin.

La question de l'intervention du gouvernement dans les troubles des Carolines.

Washington, 12 novembre.—Il paraît improbable que le gouvernement intervienne d'une façon quelconque dans les troubles des Carolines, à moins que les troubles ne se renouvellent.

Le président a eu, ce matin, à ce sujet, une conférence avec l'avocat général. On est arrivé promptement à la conclusion suivante: à savoir que les violences n'avaient été nullement dirigées contre le collecteur de la douane, dans l'exercice de ses fonctions. Par conséquent, le gouvernement n'aurait aucun droit d'intervenir, en vertu de la loi fédérale.

Le collecteur Tolbert eut un coup de feu quand il était hors de chez lui, occupé d'une affaire complètement étrangère à ses fonctions.

En pareilles circonstances, le gouvernement, dit-on, n'a aucun droit à une intervention quelconque. Si le collecteur avait été attaqué, pendant qu'il remplissait un devoir de sa charge, ou en essayant de maintenir l'ordre et la loi, le cas serait différent.

Le collecteur Tolbert eut un coup de feu quand il était hors de chez lui, occupé d'une affaire complètement étrangère à ses fonctions.

En apprenant que Tolbert eut été attaqué par un voleur, le cas serait absolument le même. L'administration de Washington n'interviendra pas. Les fonctionnaires des Etats-Unis ont l'horreur de ces méfaits; mais ils n'ont pas le droit, en qualité de fonctionnaires de Washington, de faire la police dans l'Etat de la Caroline.

Le collecteur Tolbert eut un coup de feu quand il était hors de chez lui, occupé d'une affaire complètement étrangère à ses fonctions.

Le collecteur Tolbert eut un coup de feu quand il était hors de chez lui, occupé d'une affaire complètement étrangère à ses fonctions. En apprenant que Tolbert eut été attaqué par un voleur, le cas serait absolument le même.

Le collecteur Tolbert eut un coup de feu quand il était hors de chez lui, occupé d'une affaire complètement étrangère à ses fonctions.

Le collecteur Tolbert eut un coup de feu quand il était hors de chez lui, occupé d'une affaire complètement étrangère à ses fonctions. En apprenant que Tolbert eut été attaqué par un voleur, le cas serait absolument le même.

VAPEURS. LIGNE FRANÇAISE. COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE.

CROMWELL Steamship Co. POUR NEW YORK DIRECTEMENT STEAMERS.

AVIS. Excursions du dimanche à bon marché du New Orleans, Fort Jackson & Grand Isle R. R.

WOOD, SCHNEIDAU & Cie. 315 Rue Carondelet. CHARBON En Gros et en détail.

TEXAS AND PACIFIC RAILWAY. LIGNE COURTE CALIFORNIE.

Bureau des Billets, 632 Canal Et à l'entrepôt au pied de la rue Thalie.

D. MERCIER'S SONS. Les marchands renommés par la modicité des prix de leurs articles et la loyauté dans leurs transactions commerciales.

C. LAZARD & CO., L'rd. LES ANCIENS ET POPULAIRES MARCHANDS DE VETEMENTS CONFECTIONNES.

STOVES \$3 à \$60. GARLAND STOVES AND RANGES. POUR Chauffer Posés, Nettoyés et Réparés.

A. BALDWIN & CIE, Limité, SEULS AGENTS DES STOVES GARLAND.

MAGASIN AGRANDI! D'AUTRES MARCHANDISES!! LE MEILLEUR CHOIX!!!

Frantz Bros. & Co., BIJOUTIERS, No 129 RUE BOURBON, PRES CANAL.

Feuilleton

L'Abéille de la N. O.

L'AMOUR VAINQUEUR.

PAR JULES DE GASTYNE.

QUATRIÈME PARTIE.

LA ROUE TOURNE.

II

Suite.

L'aspect des maisons était le même que lorsqu'il passait avec

elle, la joie au cœur, toute l'âme chantant d'allégresse. Souvent ils s'assisaient devant le marchand de vin du coin, à une petite table.

femme, stupéfaite, est-ce qu'il vous serait arrivé malheur? A Mme Firluth, peut-être? —Je ne sais pas ce qu'elle est devenue, dit le pauvre clown, incapable de contenir plus longtemps son désespoir.

de la maison en sortant du cirque. —Vous savez où ils habitent? —Oui. —Alors, vous la retrouverez là.

Un tonnerre d'applaudissements éclata. Firluth se soutenait à peine, les jambes chancelantes.

Mais le partenaire de Firluth, qui ne savait rien, qui ne pouvait pas se douter de l'état d'esprit dans lequel se trouvait son compagnon, commença à paraître comme d'habitude.

Et il se mit à faire des cabrioles à travers le cirque. C'était si navrant, que son camarade qui l'observait en fut ému.